

La Tour Eiffel est-elle une Pyramide? —lien entre les patrimoines culturels—

Eiji Hattori

De notre appartement à Paris on peut contempler la tour Eiffel.

Ces soirées d'été interminables, le soleil couchant passe derrière son dos teignant l'ouest en doré.

Quand arrive enfin la douce nuit, la silhouette de la Belle Dame se découpant sur le ciel bleuté de la nuit, soudainement, se met à scintiller de mille diamants.

En 1989, pour fêter ses 100 ans, l'éclairage de la tour Eiffel fût entièrement reformé. A ceci s'est rajouté en l'an 2000, où elle fût le coeur de la fête des lumières du nouveau millénaire, le manteau de milles étincelles bleues avec lequel elle se couvre chaque heure pendant 10 minutes.

Je m'accoude à la rampe du balcon et attend que tel les oeuvres de Sisley, le crépuscule enlumine les nuages de l'Ile-de-France en rose. Sous mes yeux les lampadaires du Boulevard du Montparnasse s'allument doucement et le rire des passants tintent gentiment à mes oreilles.

Cette tour a un charme spécial. Qu'est-ce? Surpassant de nombreux monuments historiques tel Nôtre-Dame, le musée du Louvre, L'Arc de Triomphe, Le sacré Coeur, la Tour Eiffel est maintenant le symbole de Paris. Mais lors de sa construction elle n'eut pas du tout le succès qu'on lui reconnait actuellement. Au contraire elle avait très mauvaise réputation parmi les Parisiens. "On dirait un échafaudage, ça ne convient point aux bâtiments en pierre de taille et l'architecture gothique de la ville de Paris" dirent-ils.

Dans la protestation publié le 14 février 1887 par le journal "Le Temps", les grands noms du monde des lettres et des arts de l'époque défilèrent. On put y voir celui du poète Le Comte de Lille, celui des écrivains Alexandre Dumas fils et Guy de Maupassant, celui de Charles Garnier, architecte de l'Opera.

"Nous venons, écrivains, peintres, sculpteurs, architectes, amateurs passionnés de la beauté jusqu'ici intacte de Paris, protester de toutes nos forces, de toute notre indignation, au nom du goût français méconnu, au



Fig. 1

nom de l'art et de l'histoire français menacés, contre l'érection, en plein coeur de notre capitale, de l'inutile et monstrueuse Tour Eiffel, que la malignité publique, souvent empreinte de bon sens et d'esprit de justice, a déjà baptisée du nom de tour de Babel. [...]"

Mais malgré cela la tour fût construite et à son deuxième étage s'ouvrit le restaurant Jules Vernes. Un habitué de ce restaurant sera Maupassant. Quand on lui pausa la question "Mais pourquoi venez vous ici, vous une personne si contre cette tour?" il repondit: "et bien car c'est le

seul endroit dans Paris où l'on ne la voit pas."

Le 31 mars 1889, grâce au système de préfabriqué proposé par Gustave Eiffel la tour inaugura l'ouverture de l'Exposition universelle 26 mois après le commencement de sa construction, une vitesse incroyable pour l'époque (Fig. 1). Il est dit que 2 millions de spectateurs montèrent dans la tour qui n'avait pas encore d'ascenseur. La grandeur de cette science du fer fût applaudit et finalement redonna courage et détermination au peuple francais effondré après la défaite de la guerre franco-prussienne. En effet durant le 2ème cinquantenaire du 19ème siècle, en commençant par l'Angleterre et l'Amérique, les grands pouvoir mondiaux projetaient tous la construction de hauts bâtiments aux structures de fer. La Tour Eiffel fût une prouesse en plein milieu de cette course à la technologie.

L'énigme est sa forme. Cette forme singulière devint familière aux parisiens et partout dans le monde où sa réplique a été construite même au Japon tel à Sapporo, Nagoya ou Tokyo, les gens n'ont pas douté que la forme d'une tour en fer devait être ainsi. Mais comment avoir imaginé une telle forme quand il n'y avait aucun archétype?

Ce n'est pas possible. Gustave Eiffel fût inspiré à un moment, à un endroit.

Il reste des traces comme quoi l'ingénieur Eiffel qui avait gagné sa réputation en construisant des ponts en Provence, à Lisbon et jusqu'à Budapest, avait parlé de son projet aux autorités de Paris ainsi qu'aux responsables de l'Exposition universelle et que ceux-ci l'ayant approuvé avaient établi le concours d'architecture en considération. Dans "Les règlements du concours d'architecture de l'Exposition universelle" communiqué le 1 mai 1886 on peut trouver deux détails notables. Le

premier est l'article no. 9 où il est dit: "Les participants devront réfléchir à la possibilité de bâtir une tour sur le Champs de Mars de 125 mètre carré à la base et d'une hauteur de 300 mètres." Le 2ème point est que les participants n'avaient que 15 jours pour présenter leur plan¹⁾. Après l'examination "équitable" du jury trois personnes furent tout de même sélectionnées, mais selon la règle comme quoi le corps principale devait être le fer, par l'originalité de sa forme et son alliance parfaite avec le matériel le projet d'Eiffel et son collaborateur l'architecte Stephan Sauvestre était sans doute désigné d'avance gagnant du concours²⁾.



Fig. 2

Mais quelle était cette structure qu'Eiffel a proposé et que le ministère de l'industrie et du commerce a approuvé ainsi? Bien sûr on peut imaginer qu'elle utilise son talent en manière de pont, la science de l'horizontal, en verticale, créant ainsi un véritable pont vers le ciel, tel "Amanohashidate" au Japon³⁾. Mais il est incontestable qu'il avait en tête un autre concept.

La pyramide.

Eiffel fût inspiré des pyramides. Non pas celles de Gizeh. Celles qui furent apportées sur la terre de Gaule par les Romains.

Au premier siècle av. J. -C l'armée de César remonta le long des rives du Rhône en conquérant Gallia, c'est à dire la France actuelle. Les habitants de l'ancien Lyon sont dit être les descendants de ceux-ci, et à son sud, Vienne ville construite par les romains contemple toujours le flot tranquille du Rhône don't elle est le point d'appui pour le commerce fluviale.

Un ami m'appris que l'on pouvait encore admirer une pyramide de l'époque dans cette ville. Je m'y suis rendu immédiatement. Devant mes yeux cette construction en pierre paraissait plutôt être un obélisque qu'une pyramide (Fig. 2). Sa taille était de 20 mètres de haut environ. Sa base était séparée en 4 pieds tel l'arc de triomphe. Sur l'explication on pouvait lire que ce monument avait été construit par les Romains et

1) Frédéric Seitz *La Tour Eiffel—Cent ans de sollicitude*, Ed. Belin, Paris, 1995.

2) A cette époque en France les ingénieurs et les architectes étaient deux personnes différentes. La personne responsable de dessiner le plan était l'architecte sortie d'une école des beaux-arts. Cette tradition dura jusqu'à la moitié du 20e siècle.

3) littéralement: pont qui traverse le ciel, fine bande de terre située sur la baie de Miyazu au Japon que si l'on regarde à l'envers semble flotter dans le ciel.

était exposé à l'époque au centre d'un stade.

“N'est-ce pas la Tour Eiffel!” Au plus profond de moi je sentais le mystère de la forme de cette tour en fer, devenu un des patrimoines culturels des “monuments historiques le long des rives de la Seine”, enfin dissiper son voile petit a petit. Les lignes dirigées vers le ciel tel un obélisque, la structure de base formée de 4 pieds, le poids du monument dispersé grâce aux 4 piliers. Sous la pyramide en forme d'obélisque de Vienne aussi, il y avait une cavité.

Eiffel qui traversa de Lyon toute la Provence a certainement vu ce monument. L'idée de sa tour pour l'Exposition universelle ne serait-elle pas venue de là? Ce serait pour ça qu'il aurait refusé le plan initial dessiné par ses assistants. Ils proposèrent un plan d'une tour dont les lignes se rejoigneraient dans le ciel, sans séparation entre la base et la partie ascendante. Pour Eiffel ces deux parties devaient être différentes. Tel la tour de Vienne. Petit à petit dans mon tourbillon de pensées j'entrevis le coeur de la Belle Dame, ainsi que le mystère de ses attraits irrésistibles.

“La Tour Eiffel est la soeur de cette pyramide!”

Je continuai à penser. Cela faisait 2000 ans que cette tour avait été construite, mais pourquoi donc l'appelait-on pyramide et non pas obélisque? Car les romains eux-même l'on designé ainsi et que cette nomination a été léguée de générations en générations. Mais pourquoi les Romains l'ont-ils appelé ainsi? C'est alors que je réalisa un fait considérable.

“Les obélisques sont aussi des pyramides!”

Il y a de là 4500 ans les égyptiens construisirent de nombreuses pyramides colossales dans le delta du Nil. Celles-ci étaient les sanctuaires d'Osiris dieux de la fertilité⁴, où le Kā (l'esprit) du Pharaon se mariait avec le dieu du soleil Rā par l'aide de celui-ci, maître de l'au-delà et de la vie éternelle⁵. Les 3 pyramides au nombre d'or, proportion divine, que l'on peut voir à Gizeh possèdent à leurs sommets, posé sur un carré parfait, une pierre couvercle nommée pyramidion (petite pyramide).

Il est dit que cette forme représente l'île Benben qui émergea de l'océan primordial et sur laquelle le soleil apparût pour la première fois. Le soleil et la mer, le ciel et la terre, la fusion des dieux et des hommes, ce qu'appelleraient les grecques “energeia”, la représentation de l'univers, était concentré là en un seul point.

4) Eiji Hattori *Dialogue des civilisations* (publié par Reitaku University Press 2003) p. 217.

5) Shuntaro Ito: Troisième conférence sur les civilisations comparées (10.11.2007 Université Waseda).

Mais que sont les obélisques? Je considère que ce sont l'héritage des pyramides sous une autre forme.

Lorsque l'on parle de la civilisation égyptienne, n'importe qui énoncera les pyramides en premier. Mais alors que l'Égypte a gardé pendant 3000 ans la même vue de l'univers, de la vie et de la mort, nous devons faire attention au fait que la construction des pyramides ne s'est déroulé que pendant l'Ancien Empire (2799 a.j.c ~2200 a.j.c). Même lors de la création du Nouvel Empire après la première et seconde période intermédiaires considérées comme périodes de déclin, où l'Égypte exposa à nouveau au monde sa suprématie, aucune pyramide ne fût bâtie⁶⁾. Même Roi-soleil Ramses II qui laissa au monde des temples grandioses tel Abu Simbel, Ramsesseum ou Karnak, ne fit pas construire de pyramide. Et de même durant la période ptolémaïque pourtant si connu par Cléopâtre.

Quelle est la raison de la disparition de ces pyramides si importantes? Non, elles ne sont pas disparues. Elles ont continué à naître sous la forme d'obélisque! L'obélisque de La Reine Hatshepsut à Karnak, ainsi que la fameuse aiguille de Cléopâtre dans le temple d'Isis sur l'île de Philae. Ces tours monolithiques signifiant aiguille en grecque portent à leurs sommets un pyramidion, la fameuse pierre primordiale représentant Benben. Il est dit qu'il était alors recouvert de feuilles d'or couleur du dieu Atoum, personnification du rayon de soleil primordial.

L'obélisque du Louxor offerte au roi de France Charles X par Méhémet Ali en 1836, et à l'aube de l'an 2000 son pyramidion retrouva son éclat doré tel qu'il fut des siècles auparavant.

Les expéditions de Napoléon en Égypte à la fin du 18ème siècle apporta au Paris du 19ème siècle une vague de tendance pour ce pays. En décodant les caractères sacrés appelés hiéroglyphes, Champollion établit la base de l'Égyptologie et en même temps une quantité innombrable d'objets d'art fût importés en France bouleversant toutes les notions artistiques de l'époque que ce soit des boiseries aux décorations des façades. Au parc Monceau on peut encore admirer une petite pyramide aiguë tel il en était fabriqué durant la Rome antique. L'Obélisque nommé plus haut fait partie aussi de cette mode, et inutile de dire que l'Empire Ottoman qui détenait l'Égypte devenue musulmane depuis 1000 ans, n'ayant aucun intérêt pour cette civilisation antique et païenne, cela arrangea bien les choses pour la France. C'était une

6) Les dates sont tirées de Jean Vercoutter *A la recherche de L'Égypte oubliée*, Ed. Gallimard, 1986.

époque ou même les pierres de surface de la pyramide du Pharaon Kheops (Khufu) furent arrachées pour la construction des mosquées. De son côté l'Europe avait dépassé la simple curiosité pour une civilisation étrangère et y voyait avec nostalgie une ressemblance incroyable entre la douceur de la déesse salvatrice Isis et Sainte Marie, ainsi que l'origine du concept du dernier jugement.

La suggestion de Gustave Eiffel était parfaite pour ce 19^{ème} siècle. Les mots que cet ingénieur de génie aurait dit aux autorités de la ville, ces mots qui enjouèrent les responsables de l'Exposition universelle, qui les décidèrent à organiser un concours fictif, qui leurs fit garder le secret même après l'annonce du vainqueur, quels sont ses mots qui unifièrent si fortement tous ces gens?

Voici ce que je présume:

“Pour le levé du rideau des temps du fer, dressons une pyramide de fer.”

C'est à dire une pyramide en forme d'obélisque tel il avait vu près des rives du Rhône.

Bien sûr Eiffel étant ingénieur n'en parla point à l'extérieur. Mais quelques mots lui sont sortis de la bouche sans faire attention. Cela se passa lors de la réponse qu'écrivit Eiffel à la protestation faite par les célébrités nommées plus haut dans le même journal “Le Temps”. Il les critique de conclure que la tour Eiffel sera laide rien qu'en l'imaginant et y écrit aussi que sa Tour aura sa beauté propre et sera le plus formidable monument fait par l'homme. Et il continue ainsi:

“Pourquoi ce qui est vénéré en Egypte est considéré comme laid à Paris?”⁷⁾

Les protestations devant la construction de la tour Eiffel furent répétées à nouveau en 1989 lorsque l'architecte américain d'origine chinoise Ieoh Ming Pei présenta son plan de pyramide de verre au centre de la cour Napoléon à l'occasion du projet du “Grand Louvre” lancé par François Mitterrand. Les plus grands reproches ont été fait sur le fait que cette “chose” allait cacher la façade royale. Mais quand elle fut fini, son résultat final fantastique (surtout en sous-sol) conquist le coeur des parisiens et devint un nouveau site touristique. De son côté l'idée de Pei n'était pas juste une nouvelle invention de sa part, son travail de recherche sur le concept des pyramides se retrouve sous forme concentrée dans la petite pyramide qu'il construisit au sous-sol dont le sommet frôle celui de la pyramide inversée qui la surmonte, emplit de lumière.

Sans conception il n'y a pas de forme. La tour Eiffel a un concept.

7) Le journal Le Temps du 14 février 1883. *Histoire de la Tour Eiffel* page 25.

Effectivement Eiffel en tant qu'ingénieur ne fit point part de celui-ci, au contraire il ne fit que pointer la prédominance de la technologie utilisée pour résister au vent. Et que "Le fer est plus léger que la pierre". L'Obélisque de la place de la Concorde mesure 24 mètres de haut sans compter son socle, et pèse 200 tonnes. Comparé à celà, la tour Eiffel mesurait 300 mètres (à l'époque) et pèse 7000 tonnes. Si l'on construisait un tel monument en pierre le sol ne résisterait pas au poids. Eiffel résolut ce problème en dispersant le poids sur quatre pieds à la base, tel la pyramide de Vienne. Ainsi le poids que supporte un centimètre carré du sol sous cette tour ne dépasse pas ce que le sol supporte sous un pied d'une des chaise en fer du jardin du Luxembourg lorsque l'on s'assis dessus. Mais quelque chose me murmurait dans mon cœur. Ce modèle de physique dynamique est étonnant mais ce qui fait l'attrait de cette tour rassemblant le meilleur de la technologie de l'époque est le concept caché en elle, c'est à dire sa philosophie. Comparée à elle, la Tour de Tokyo, plus haute, plus légère, plus rapide, véritable monument de la course à la technologie, ne me présente aucun charme.

Si tel que je l'ai décrit la Tour Eiffel prend ses racines dans l'Egypte antique, celà reflète l'héritage du fleuve arc-en-ciel nommé Civilisation. L'originalité ne naît pas du néant. Tel qu'indiqué à l'article 7 de la "Déclaration universelle sur la diversité culturelle" (UNESCO 2001), "Chaque création puise aux racines des traditions culturelles, mais s'épanouit au contact des autres".

Et parmi toutes ces créations, celles qui fascinent le plus les gens sont celle qui possède quelque chose fondue au coeur de nombreuses civilisations; une valeur transversale. Ce cycle de la vie et ce concept de la renaissance apparu sur les rives du Nil et qui se superpose aussi avec la vision de l'ancien Japon, a traversé le Rhône et après s'être transformé avec le temps, s'est réincarné sur les rives de la Seine.

Pensé ainsi, on remarque que les plus prédominants monuments historique possèdent tous cet héritage réincarné des traditions passées. La Cathédrale Notre-Dame de Chartres reconnu comme étant la plus belle d'Europe fut construite sur une terre sainte avant meme l'arrivée du Christianisme. C'était la maison de la déesse de la fertilité dans le druidisme. La sainte Marie noire dans la crypte nous le montre. En Grèce aussi, Delphes possède des attraits particuliers.

Le temple d'Apollon où Socrate consultât l'oracle est particulièrement connu, mais avant que les dieux de l'Olympe s'y installent cet endroit était le sanctuaire de la déesse Gaïa identifiée à la "Terre-mère". De jeunes vierges nommées Phytie respiraient le gaz émanant



Fig. 3

du fond de la fosse puis récitaient l'oracle et le Phyton fils de Gaïa gardait les lieux. Mais ce sanctuaire panhellénique où se voisaient des temples de trésors, offrandes de la Grèce entière, étaient avant cela la terre de la Déesse de la chasse Artemis. Aussi, le Mont Saint-Michel, île brandissant la statue

de l'archange Saint-Michel au sommet de la flèche du clocher de l'église abbatiale, extrêmement apprécié par les japonais ces jours-ci, se situe exactement sur la continuation de l'alignements de mehirs tel que Carnac en Bretagne, datant de plus de 2000 ans avant Jesus Christ. Cela nous prouve que cet terre était sacrée depuis la période mégalithique. Cette route sacrée relie des centaines de kilomètres au loin un des plus grand site de pèlerinage chretien, Saint-Jacques-de-Compostelle.

J'eu la chance l'année dernière de découvrir un des secrets de cette beauté émouvante vivant dans les entrailles de l'histoire des héritages culturelles demeurant. Ce fût à l'occasion d'une conférence organisée à Athènes par l'UNESCO. Pour la cinquième fois je gravis les marches de l'Acropole. A son sommet se dresse le temple en marbre blanc devenu le logo de l'UNESCO, le Parthénon. L'équipe greque de recherche archéologique me fit part des résultats de leurs investigations sur ce vestige des vestiges, le temple que le monde entier nommera ambassadeur des patrimoines mondiaux (Fig. 3).

“Le Parthénon ne possède pas de ligne droite, toutes sont courbes”

J'eu l'impression d'être frappé en plein dans mon point aveugle.

“La nature façonne des courbes, l'homme façonne des droites”

Ces mots du Prix nobel, Hideki Yukawa que j'apprécie beaucoup me traversèrent la tête. Des colonnes élevées, tel que je l'avait moi-même écrit jadis, la civilisation Grèque était la civilisation des lignes droites, annonçant l'indépendance de l'homme envers la nature⁸⁾. Le changement après la civilisation égyptienne, le transfert du siège des dieux à celui des hommes. Mais on venait de m'apprendre que ces lignes étaient courbes et de plus la structure architecturale incroyable. Les entasis de l'ordre dorique sont très connues mais il n'y a guère de références sur le sol du Parthénon. Le fait est que même ce sol n'est pas plat mais légèrement gonflé. L'aile Est-Ouest est bombée de 45 cm,

8) *Pensée aux carrefours des croisements des civilisations* Edition Kodansha, 1995 page 113.

celle Nord-Sud de 26 cm. Et le succinct penchement vers l'intérieur des colonnes soutenant la voute disparue, qui n'avait eu comme explication que le fait de faire paraître la façade plus haute, était en réalité identique pour chaque rangée faisant que l'allongement de chaque une des colonnes convergent en un seul point à 1700 mètres dans le ciel. Le Parthénon, en fait, formait une pyramide invisible dans les cieux⁹⁾.

J'étais ému. La Grèce et l'Égypte se réunissaient ainsi. Il n'y avait pas que le sphinx et les sculptures de Delphes qui indiquent cette liaison. De même que dans la terre sainte de la déesse de la sagesse Athena, les civilisations antiques des rives opposées enjambèrent la Méditerranée et se perpétua sous de nouvelles formes. Le frisson que l'on ressent au plus profond de soi lorsque l'on lève les yeux vers le Parthénon toujours dignement dressé malgré les deux attaques de l'armée Venitienne et Turque, est peut-être le reflet de notre respect en vers le mystère que nous présente la fondation transverselle des cultures.

Alors que j'étais perdu dans mes pensées, appuyé sur la balustrade de mon appartement, les yeux baissés vers les lampadaires de Montparnasse, les lumières du crépuscule finirent par mourir et la tour Eiffel dressée à ma gauche, de ses entrailles s'illumina en doré. De son sommet un rayon lazer horizontal bleu commença sa lente ronde, balayant silencieusement le ciel de Paris.

9) Cette hypostèse a été formulé abstraitement dessin à l'appuit à la page 107 du *Guide sur l'histoire et l'archéologie de la ville d'Athènes* publiée en 2004.